

CELESTIN FREINET

(1896 – 1966)

Pédagogue influent

Célestin Freinet est né le 15 Octobre 1896 à Gars dans les Alpes-Maritimes, petit village de l'arrière-pays. Ce sera le cadre prénant de son enfance. Proche de la vie des paysans, la ruralité le marquera durablement, d'où son attachement à ce coin de Provence. Après le cours complémentaire à Grasse, Célestin Freinet réussit en 1912, le concours d'entrée à l'École Normale de Nice.

Ses études seront interrompues par la mobilisation. Pendant la guerre, il est grièvement blessé en 1917, au Chemin des Dames, ce qui entrainera une longue convalescence et le laissera très handicapé. Mutilé de guerre à 70%, il est décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Le 1er Janvier 1920, il est nommé, instituteur adjoint à Bar sur Loup. Très vite l'éducation sera pour lui un moyen de faire valoir son refus de l'endoctrinement, il dénonce la guerre et l'ordre établi. Pour lui, l'école est un lieu d'émancipation. Il se lie avec **Henri Barbusse**, la revue de l'écrivain accueille des écrits de Freinet en 1923 et 1924.

Il lit les pédagogues de l'École Nouvelle, il s'intéresse particulièrement aux travaux du Suisse, **Adolphe Ferrière** auteur de « **L'école active** ». Il découvre par plusieurs voyages, de nouvelles expériences pédagogiques. Il visite les écoles libertaires de Hambourg, assiste en 1922, à Montreux, au congrès de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle. Il voyage en URSS en 1925, où il rencontre, la pédagogue soviétique **Nadejda Kroupskaïa**, épouse de Lénine. Dans ses réflexions, il combine une analyse marxiste et son appartenance culturel du milieu rural.

En 1927, il épouse, **Elise Lagier**, une enseignante artiste, qui reçoit le **Prix Gustave Doré** de la gravure en 1928. Elle va totalement adhérer au projet de son mari.

LE PROJET

Dès 1920, Célestin Freinet écrit dans la revue, **l'École Émancipée**, qui représente la tendance révolutionnaire du syndicalisme enseignant. Il écrit sur le rôle de l'école dans le processus d'une révolution sociale. Il collabore à d'autres revues d'avant-garde comme **Clarté**, et participe à de nombreuses œuvres coopératives.

Cela l'amène à inventer une pédagogie applicable à des écoles sans moyens particuliers. En 1924, son idée fondatrice est d'introduire dans sa classe une imprimerie. Il lance aussi à partir de sa classe **la dynamique des correspondances**, avec **René Daniel de Trégung** en Bretagne.

1926, sera marquée par le lancement d'une **coopérative d'entr'aide pédagogique**, complétée d'une revue « **l'Imprimerie à l'école** », et la mise en place du réseau « **Livres de vie** ».

1927, voit naître, « **la Gerbe Infantine** », revue rédigée par les enfants. Puis en 1928, les activités de l'imprimerie, du cinéma, et de la radio fusionnent au sein de la société, « **Coopérative de l'enseignement laïc** ».

Ensuite, il lance en 1929, avec **Roger Lallemand**, **les fichiers scolaires de la coopération**, et la **Bibliothèque du travail**.

« **L'Imprimerie à l'école** », devient en 1932, « **l'Éducateur prolétarien** ». Mais pendant cette période de 1932 à 1934, Célestin Freinet est victime d'une cabale politique. Une vaste campagne est orchestrée contre lui et ses méthodes, par **Charles Maurras** et l'extrême droite.

Célestin Freinet est membre du Parti Communiste depuis 1927. Subissant une forte pression, il doit quitter l'Éducation Nationale. Il rebondit en créant une école privée laïque, à **Vence**, baptisée « **Le Pioulier** », lui permettant ainsi de poursuivre ses expériences pédagogiques.

En 1936, il participe au **groupe éducation nouvelle**, au côté d'**Henri Wallon**. Ensemble, ils montent, le **Front de l'enfance**, présidé par **Romain Rolland**. Il s'adresse aux parents, pour promouvoir l'Éducation Populaire et diffuse des brochures de l'Éducation nouvelle populaire. Son école de Vence accueille des enfants espagnols exilés. En échange une école Freinet est constituée au cœur de Barcelone pendant la guerre civile.

« **La Grammaire** » est publiée en quatre pages en 1937.

La persécution poursuit Célestin Freinet, avec la guerre et la collaboration. Il est interné en 1940, puis libéré en 1941, pour être assigné à résidence et surveillé. Son école est saccagée. Freinet rejoint la Résistance et devient le dirigeant du Maquis FTP de Bassac, jusqu'à la libération de Gap en 1944.

Au sortir de la guerre, il se retrouve aux côtés de **Langevin** et **Wallon**, pour le **Plan de rénovation de l'école**, tout en ayant un regard critique.

C'est en 1947, que ses démarches pédagogiques aboutissent à la création d'un véritable mouvement, au travers de la création de **l'I.C.E.M., l'Institut Coopératif de l'École Moderne**. Le couple Freinet va connaître une autre période déstabilisante, puisque face aux calomnies du Parti Communiste français, le couple quitte le parti en 1948, après 22 ans de militantisme.

1949 sera marquée par la sortie du film « **l'École buissonnière** » de **Jean-Paul Lechanois**, sur un scénario d'Élise Freinet. Le film qui conte l'aventure de Célestin Freinet connaît un énorme retentissement. En même temps Élise Freinet fait paraître « **Naissance d'une pédagogie populaire** ». Un nouvel ouvrage de Célestin Freinet voit le jour en 1950, il s'agit d'un « **Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation** ».

De 1950 à 1954, le couple Freinet doit affronter une campagne virulente des staliniens. En 1957, Freinet assiste au congrès de la **F.I.M.E.M. La Fédération Internationale des Mouvements d'Éducation Moderne**. Un autre ouvrage de Freinet paraît en 1959, il s'agit « **des Dits de Mathieu** ». Enfin en 1964, la technique Freinet de l'école moderne, est reconnue comme école expérimentale. Les **journées de Vence**, vont marquer cette reconnaissance.

Célestin Freinet, meurt à 70 ans en 1966. C'est Élise Freinet qui poursuit son œuvre jusqu'en 1981, puis sa fille **Madeleine Bens-Freinet**, et son mari tiendront, l'école de Vence jusqu'en 1991. Cette école publique d'État, est inscrite au patrimoine du 20ème siècle des Alpes-Maritimes en 1995.

LA PEDAGOGIE

Pour Célestin Freinet, le savoir n'est pas né à l'école, il vient de la vie quotidienne et de l'intelligence sociale. Il dit « **C'est l'enfant lui-même, qui doit s'éduquer, s'élever, avec le concours des adultes. Nous déplaçons l'acte éducatif, le centre de l'école n'est plus le maître, mais l'enfant** ». Pédagogie alternative, la méthode Freinet, place les élèves, comme acteurs de leurs apprentissages. « Elle les invite à chercher, inventer et apprendre par eux-mêmes ».

Avec la pédagogie Freinet, l'enfant apprend, grâce à l'expérimentation mise en place, selon son rythme, l'autonomie est favorisée, les travaux de groupes également. Dans le cadre d'un espace aménagé, l'enseignement n'est plus basé sur une relation hiérarchique, mais sur **la coopération**. « **La classe coopérative est la matrice démocratique de l'apprentissage** ».

Pour **Fernand Oury**, disciple de Freinet et fondateur de la **pédagogie institutionnelle**, **la coopération est la classe même**, où l'enfant va puiser dans ses propres ressources créatives.

Autour, de l'idée fondatrice, qui est l'introduction de l'imprimerie dans la classe, la pédagogie Freinet s'entoure d'outils applicables à cette éducation co-gérée : la correspondance scolaire, le journal scolaire, les fichiers auto-correctifs, la bibliothèque de travail, le texte libre, le journal mural, la méthode naturelle de lecture, le conseil coopératif, le plan hebdomadaire de travail...

L'HERITAGE

A sa mort, on pouvait lire dans la presse :

« L'inventeur de l'École moderne, vient de mourir à 70 ans, c'était un des pédagogues Français, les plus originaux et les plus audacieux ».

L'ICEM, association de recherche, poursuit son œuvre. Elle relance le projet Freinet en 1968, à travers une nouvelle charte, qui affirme la volonté de promouvoir, une éducation qui **« soit épanouissement, élévation et non accumulation de connaissances, dressage et mise en condition ».**

La charte rejette **« l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même, hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent ».** En 1973, le Manifeste d'Aix, précise la portée politique de la pédagogie Freinet et conclut par ces phrases : **« Le combat pédagogique de notre mouvement, pour une authentique culture populaire, s'inscrit dans un contexte de lutte économique, sociale et politique. Nous ne pouvons pratiquer la pédagogie Freinet, pleinement, dans une société fondée sur le profit et l'exploitation ».**

En 1978, l'ICEM fait paraître **« Perspective de l'Éducation Populaire ».**

L'UNESCO, a rendu hommage à Célestin Freinet en 1996.

L'État Français a fait imprimer un timbre à l'effigie du couple Freinet en Octobre 2018.

De nos jours les classes coopératives de l'École moderne, fonctionnent toujours avec les techniques de l'expression libre et du journal scolaire, de la correspondance interscolaire, avec l'apport des techniques modernes. Environ 100000 enseignants de par le monde, s'inspirent de ces méthodes.

« Comme à ses origines, un même espoir en la liberté de l'enfant, anime les enseignants de l'ICEM, convaincus que la pédagogie de Freinet, vivante et généreuse, est porteuse d'une éducation populaire synonyme d'espoir et de modernité pour le 21ème siècle ».

Les pédagogies actives ont gagné depuis, le terrain de l'animation, du travail social, des mouvements de jeunesse, ce n'est pas le moindre de l'héritage de Célestin Freinet, le militant du droit de l'enfant.

BIBLIOGRAPHIE

- ° « L'Éducation moderne française » par Célestin Freinet. Ed. Ophrys. 1946.
- ° « L'Éducation du travail » par Célestin Freinet. Ed. Delachaux et Niestlé. 1960
- ° « Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation » par Célestin Freinet. Réédité par Delachaux en 1994.
- ° « Pour l'école du peuple ». Célestin Freinet. Maspéro 1969
- ° « Naissance d'une pédagogie populaire ». Elise Freinet. Maspéro. 1978
- ° « Moderniser l'école ». Célestin Freinet et Roger Salengros. Réédition numérique www.gallica.bnf.fr
- ° « Oeuvres pédagogiques », 2 tomes. Ed. Seuil. 1994.
- ° « Célestin Freinet » Par Patrick Boumard.. Ed. PUF. 1996.

- ° « Freinet à Vence, vers une reconstruction de la forme scolaire ». par Henri Louis Go.
Presses Universitaires de Rennes. 2007.
- ° « l'École réparatrice des destins » Par Paul Le Bohec. Ed. L'Harmattan. 2007.
- ° « Les dits de Mathieu, une pédagogie moderne de bon sens » Celestin Freinet. Ed. Delachaux et Niestlé. 1978.
- ° « La pédagogie Freinet » P.Clanche,E.Debarbieux,J.Testanière. Presses Universitaires de Bordeaux.1994.
- ° « C. Freinet, comment susciter le désir d'apprendre ? ». Philippe Meirieu. PEMF. 2001.

SOURCES

www.reseau-canope.fr/savoirscdi/société-de-l'information/
www.classe-de-demain.fr/accueil/education/comprendre-la-pedagogie-freinet-en-10
www.icem-pedagogie-freinet.org
www.valerie-boisvert-enseignante.jimdofree.com/
www.meirieu.com/PATRIMOINE/freinet_jacquespain.pdf
www.bqpf.info/dossierplan/01textesfondements/05fondements.html
www.amisdefreinet.org
www.maitron.fr/spip.php?article 24550, par Nicole Racine et René Lemarquis, mis en ligne le 14 Février 2009, modifié le 27 Mai 2020.

Dictionnaire Biographique des Militants. Par G. Poujol et M. Romer. Ed ? L'Harmattan. 1996
Article de Olivier Douard.

Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui. Sous la direction de Jean Houssaye.
Bordas pédagogie. 2002.